



Un organisme du gouvernement de l'Ontario



Transitions et études postsecondaires

Résultats du sondage StudentVu sur les transitions

Academica Group

Publié par le :

Conseil ontarien de la qualité de l'enseignement supérieur

1, rue Yonge, bureau 2402
Toronto (Ontario), Canada, M5E 1E5

Téléphone : 416 212-3893
Télécopie : 416 212-3899
Site Web : www.heqco.ca
Courriel : info@heqco.ca

Citer ce document comme suit :

Academica Group, 2016, *Transitions et études postsecondaires – résultats du sondage StudentVu sur les transitions*, Toronto, Conseil ontarien de la qualité de l'enseignement supérieur.



Un organisme du gouvernement de l'Ontario

Les opinions exprimées dans le présent rapport de recherche sont celles des auteurs et ne reflètent pas nécessairement le point de vue ni les politiques officielles du Conseil ontarien de la qualité de l'enseignement supérieur ou des autres organismes ou organisations ayant offert leur soutien, financier ou autre, dans le cadre de ce projet. © Imprimeur de la Reine pour l'Ontario, 2016

Table des matières

Résumé	3
Introduction	4
Discussion des résultats	5
Conclusions générales.....	11

Résumé

Ce rapport a été demandé par le Conseil ontarien de la qualité de l'enseignement supérieur à l'appui de sa sixième conférence annuelle : Transitions : L'apprentissage par-delà les frontières, les secteurs et les cloisonnements. Il présente une analyse personnalisée d'un sondage réalisé à l'automne 2015 auprès du panel StudentVu, d'Academica Group, dans le but de recueillir les points de vue de jeunes actuellement aux études et de récents diplômés sur les expériences vécues lorsqu'ils ont fait la transition vers les études postsecondaires (EPS), durant leurs études et à la fin de celles-ci. Le rapport est articulé autour de ces trois transitions : il présente les principales constatations, les forces des processus actuels et les défis que chacun pose pour les étudiants.

Principales constatations

- La plupart des étudiants, et spécialement ceux des collèges, ont présenté une demande d'admission au niveau postsecondaire et ont fait leurs études en ayant à l'esprit la carrière qui en résulterait. Cela semble avoir influé sur leur choix d'établissement, les activités auxquelles ils ont participé durant leurs études et leur intérêt pour les activités et ateliers axés sur la carrière offerts par l'établissement d'enseignement.
- C'est durant le processus de demande d'admission que les étudiants ont eu à relever les défis les plus importants. Le manque de renseignements centralisés et le changement soudain des attentes par rapport à celles du secondaire ont été soulignés comme des difficultés par de nombreux étudiants.
- Les étudiants ont été confrontés à des défis lorsqu'ils tentaient d'accéder à l'information pertinente tout au long de leur expérience postsecondaire. Leurs commentaires et réponses au sondage ont fait ressortir la nécessité de renseignements centralisés et utiles sur le processus d'admission, les cours et les détails des programmes ainsi que sur le soutien et les personnes-ressources disponibles pour les étudiants actuels en particulier.
- Les étudiants perçoivent positivement leurs possibilités d'emploi et les choix qui s'offriront à eux une fois diplômés; ils espèrent participer à des possibilités d'apprentissage expérientiel, à des possibilités de réseautage et à des ateliers liés à leur carrière organisés par leur établissement d'enseignement avant d'entrer sur le marché du travail.
- De nombreux panélistes qui ont dit avoir un emploi ou chercher un emploi occupaient au moment du sondage un emploi permanent à plein temps qui, soit les rapprochaient de leurs objectifs professionnels, soit répondaient à ces objectifs. De plus, ils occupaient typiquement des fonctions liées directement ou indirectement à leurs études, plutôt qu'à un domaine distinct.

Introduction

Ce rapport a été demandé par le Conseil ontarien de la qualité de l'enseignement supérieur (COQES) à l'appui de sa sixième conférence annuelle : Transitions : L'apprentissage par-delà les frontières, les secteurs et les cloisonnements. Il présente une analyse personnalisée d'un sondage réalisé à l'automne 2015 auprès du panel StudentVu, d'Academica Group, dans le but de recueillir les points de vue de jeunes actuellement aux études et de récents diplômés sur les expériences vécues lorsqu'ils ont fait la transition vers les études postsecondaires (EPS), durant leurs études et à la fin de celles-ci. Le sondage a été conçu dans le but de nous permettre de mieux comprendre ces trois transitions clés de l'expérience étudiante du point de vue des étudiants et de cerner les forces et les faiblesses des processus et systèmes de soutien en place.

Méthode

Le sondage StudentVu sur les transitions a été effectué en ligne auprès des membres du Panel.1 de StudentVu d'Academica¹. L'instrument de sondage, élaboré conjointement par Academica et le COQES, comprenait 48 questions séparées en trois catégories : la transition du secondaire au postsecondaire, la transition au sein de l'établissement postsecondaire entre la première année et l'obtention du diplôme et la transition de l'établissement postsecondaire au marché du travail. Pour cette dernière partie, l'évaluation de la transition vers le marché du travail, les répondants étaient divisés en deux volets différents selon qu'ils étaient étudiants au moment du sondage ou d'anciens étudiants. Les répondants qui étaient encore aux études ont répondu à des questions sur leurs attentes relatives à cette transition alors que l'on a demandé aux anciens étudiants de revenir sur leur expérience.

Le sondage a commencé le 14 novembre 2015. Tous les membres du panel ont reçu une invitation par courriel, suivie de trois rappels destinés à ceux qui n'avaient pas encore répondu. Des 4 659 personnes invitées à participer, 1 612 ont rempli le sondage, ce qui correspond à un taux de réponse de 35 %. Academica Group a également recueilli les réponses de 12 membres du futur bassin de recherche et a combiner ces cas à ceux de StudentVu. Le temps moyen pour répondre au sondage a été de 11 minutes.

1 Le panel StudentVu est un panel de recherche national composé d'environ 5 000 étudiants de niveau postsecondaire et diplômés récents. Ces étudiants sont recrutés à même le bassin de recherche futures recherches d'Academica Group, un bassin de participants à des recherches spécifiques à leur établissement ou sur les inscriptions qui ont exprimé leur intérêt à participer à de futures recherches d'Academica. Pour s'inscrire au panel de StudentVu, les étudiants doivent avoir au moins 16 ans, être inscrits dans un établissement canadien d'enseignement postsecondaire et résider au Canada. Ces critères permettent de nous assurer que les étudiants et diplômés proviennent d'une gamme d'établissements et milieux démographiques du Canada.

Caractéristiques démographiques des répondants

Sur les 1 624 répondants, 69 % étaient des femmes, 28 % des hommes, 2 % d'un autre sexe et 1 % ont préféré ne pas répondre. Ces répondants étaient pour la plupart âgés de 18 à 24 ans (83 %) et environ le dixième d'entre eux avaient 25 ans et plus (13 %). À peu près les deux tiers étaient inscrits à un programme universitaire de premier cycle (68 %) et le cinquième étaient inscrits à un programme collégial (21 %). En tout, 1 448 panélistes ont dit que leur rôle principal était celui d'étudiant (à temps plein ou de retour aux études afin de poursuivre une nouvelle carrière ou d'entrer dans un nouveau domaine), tandis que 136 se sont définis comme avant tout membre de la main-d'œuvre (ne fréquentant pas un établissement postsecondaire ou fréquentant un établissement postsecondaire pour leur perfectionnement professionnel, croissance personnelle, etc.).

La majorité des étudiants actuels sont passés directement de l'école secondaire au niveau postsecondaire (c'est-à-dire qu'ils ont commencé à fréquenter un établissement de niveau postsecondaire dans les deux années qui ont suivi la fin de leurs études secondaires). Il s'agissait également typiquement d'étudiants en première année (47 %) ou en deuxième année (22 %) d'études postsecondaires, qui étudiaient à temps plein dans un programme dispensé en classe sur le campus.

Comparativement au résumé de Statistique Canada² des inscriptions au niveau postsecondaire en 2013-2014, les données démographiques sur les répondants montrent une surreprésentation d'étudiantes (69 % c. environ 59 % d'étudiants) et une surreprésentation d'étudiants universitaires (environ 72 % c. environ 63 % d'étudiants collégiaux).

Discussion des résultats

La transition vers les EPS

La transition vers les EPS semble avoir été la plus frustrante des trois transitions pour les répondants qui ont mentionné une variété de défis qu'ils ont eu à surmonter durant cette transition. L'omniprésence de ces commentaires peut être attribuée en partie au fait que de nombreux répondants en étaient à leur première année d'études postsecondaires et avaient récemment fait l'expérience de ces défis, mais l'accent mis sur ces difficultés souligne l'importance de cette transition et la nécessité de commencer du bon pied l'expérience postsecondaire.

2 « Effectifs postsecondaires selon le type d'institutions, le régime d'études, provinces et sexe (Les deux sexes) 2013-2014 », *StatsCan*. <http://www.statcan.gc.ca/tables-tableaux/sum-som/102/cst01/educ71a-fra.htm>

Les réponses aux questions sur ce qui les a motivés à faire des EPS étaient largement axées sur la carrière. Un peu moins des deux tiers des répondants ont dit que l'une des trois principales raisons pour lesquelles ils avaient fait une demande d'admission aux EPS était de se préparer à la carrière qu'ils avaient choisie (64 %). C'est de loin la réponse la plus fréquemment sélectionnée, tant chez les étudiants du collège que de l'université. Les étudiants ont également fréquemment déclaré avoir fait une demande afin d'explorer leurs options pour l'avenir (33 %), une réponse significativement plus susceptible d'être donnée par les étudiants des collèges (39 %).

La plupart des étudiants ont fait des recherches sur les établissements d'enseignement en consultant des documents imprimés ou en ligne, comme les sites Web des établissements (85 %), les prospectus (75 %) et les brochures spécifiques aux facultés et aux programmes (53 %). Les étudiants du premier cycle universitaire ont été plus particulièrement nombreux à utiliser ces ressources, tandis que les étudiants des collèges étaient moins susceptibles de déclarer y avoir eu recours.

Pour ce qui est du choix d'un établissement spécifique, les caractéristiques les plus souvent choisies par les répondants comprenaient le fait d'avoir une solide réputation dans un programme spécifique (65 %) ou une solide réputation en tant qu'établissement d'enseignement (56 %). Les étudiants des collèges étaient significativement plus susceptibles de dire que la réputation de l'établissement d'assurer une bonne carrière à ses diplômés était une qualité importante, tandis que les étudiants des universités étaient significativement plus susceptibles de choisir une solide réputation pour l'ensemble de la formation dispensée comme une qualité importante.

L'emplacement était également un facteur important alors que 55 % des répondants l'ont choisi comme l'une des plus importantes qualités d'un établissement postsecondaire. L'emplacement était également l'une des raisons les plus communes pour lesquelles les étudiants ne fréquentaient pas l'un des établissements figurant parmi leurs premiers choix (20), venant immédiatement après le refus de la demande d'admission par l'établissement (51 %).

Réussites

Les écoles secondaires semblent faire un assez bon travail pour préparer les étudiants au processus de demande d'admission des établissements postsecondaires, alors que plus de la moitié des étudiants ont l'impression que leur école les aide entièrement ou assez bien à déterminer les préalables du programme postsecondaire choisi et à les satisfaire (57 %), à s'y retrouver dans le processus de demande d'admission au niveau postsecondaire (54 %) et à choisir les établissements et les programmes auxquels présenter une demande (53 %). En outre, le tiers des répondants (35 %) ont déclaré que le processus de demande d'admission au niveau postsecondaire ne leur avait posé aucun problème.

Défis

Les questions financières semblent constituer un problème important dans la transition vers les EPS. Le tiers des étudiants ont indiqué avoir éprouvé des difficultés lorsqu'ils ont demandé une aide financière (33 %), ce

qui en fait le problème le plus fréquemment rencontré durant le processus de demande d'admission. Les questions financières, comme le paiement des droits de scolarité et l'obtention d'une aide financière, ont également été mentionnées comme constituant l'obstacle plus important à la transition pour un étudiant sur dix (9 %) et les étudiants se sentaient moins appuyés par leur école secondaire face à cet aspect.

Trouver l'information pertinente constituait un autre défi. Si les étudiants comptaient sur un vaste éventail de ressources pour faire des recherches sur les établissements d'enseignement postsecondaire – les sites Web et prospectus étant les choix les plus populaires – de nombreux étudiants ont eu de la difficulté à trouver l'information dont ils avaient besoin sur le processus de demande d'admission (27 %), sur les étapes suivant l'acceptation d'une offre (24 %) et sur les écoles et les programmes (20 %). Cela peut témoigner d'une certaine inefficacité dans la manière dont les établissements affichent l'information et les étudiants ont suggéré de l'améliorer en veillant à ce que l'information destinée aux demandeurs soit claire, facile à trouver et réunie dans un document ou sur un site Web.

Le troisième défi mentionné par les étudiants a été l'adaptation à la nouvelle vie et aux attentes scolaires au niveau postsecondaire. Ce sont en fait les obstacles le plus fréquemment sélectionnés comme étant les plus importants de la transition vers les EPS; de nombreux étudiants ayant de la difficulté à s'adapter à la vie loin de la maison (19 %) et à satisfaire aux attentes liées à leur charge de travail et aux notes (16 %). L'adaptation à la vie loin de chez eux est un aspect de la transition au regard duquel les étudiants avaient l'impression n'avoir reçu qu'un soutien médiocre de la part de leur école secondaire, 54 % déclarant s'être sentis très peu ou pas du tout appuyés par leur école secondaire relativement à l'acquisition des compétences nécessaires en gestion du stress et de la santé.

Transition durant les EPS

Les difficultés présentées par la transition durant les EPS étaient tellement importantes que les étudiants ont continué de discuter de ces défis et des répercussions subséquentes sur leur expérience postsecondaire dans le deuxième ensemble de questions. Tel que nous le verrons dans la section Défis qui suit, les étudiants ont mis l'accent sur les manières dont l'établissement pourrait mieux les orienter et les préparer aux demandes et processus du programme postsecondaire.

Un peu moins du dixième des répondants avaient changé d'établissement pendant leurs EPS (9 %). Parmi eux, la plupart n'avaient transféré qu'une fois (79 %). Dans l'ensemble, ils étaient plus susceptibles de déclarer avoir reçu pour leur transfert un soutien total ou partiel de la part de l'établissement vers lequel ils transféraient (81 %) plutôt que de celui qu'ils quittaient (66 %). Parmi les 5 % qui ont dit avoir demandé un transfert mais ne pas avoir fait le changement, à peu près la moitié ont dit qu'ils avaient simplement changé d'idée à ce sujet (49 %). Parmi les autres réponses fréquentes : l'établissement n'acceptait pas leurs crédits (20 %), ils ne pouvaient pas payer les frais de transfert et les frais connexes (13 %) ou un événement personnel, comme un changement dans leur état de santé, les en avait dissuadés (12 %).

Réussites

Les étudiants avaient participé à différentes expériences pour parfaire leur apprentissage durant leurs études postsecondaires, et ont fréquemment déclaré avoir réalisé ou être en voie de réaliser des recherches personnelles (65 %), participer à des équipes extrascolaires (60 %) et faire du bénévolat dans leur domaine d'études (40 %). Les activités auxquelles les étudiants prévoient fréquemment participer à l'avenir étaient des activités d'apprentissage intégré au travail (54 %) et du bénévolat dans leur domaine (48 %). Ces activités peuvent répondre au souhait de formation plus expérientielle et liée au milieu de travail par l'intermédiaire de l'établissement, lequel est souligné plus loin dans le rapport sur les attentes en matière de soutien de la part de l'établissement au moment de la transition vers le milieu du travail. Parmi les 9 % d'étudiants qui avaient changé d'établissement, environ la moitié étaient satisfaits de la rapidité du processus (54 %), des coûts (51 %) et des crédits obtenus pour les cours suivis (50 %).

Défis

Les étudiants étaient encore marqués par la difficulté de la transition au sein de leur carrière universitaire et avaient un vaste éventail de suggestions sur la manière dont leur établissement pourrait améliorer leur première année d'EPS. L'omniprésence de ce commentaire peut être attribuée en partie au fait que de nombreux répondants en étaient à leur première ou deuxième année d'études. Cependant, ces commentaires sont tellement généralisés qu'ils soulignent la nécessité d'accorder plus d'attention à l'orientation des étudiants et aux efforts subséquents pour les aider à s'adapter et à réussir leur carrière postsecondaire. Les suggestions portaient notamment sur l'amélioration de la qualité de l'information destinée aux personnes présentant une demande d'admission ainsi que de l'accessibilité de cette information (8 %), l'amélioration de l'orientation des étudiants de première année grâce à des ateliers sur la réussite scolaire et à un plus grand nombre d'activités variées, etc. (7 %), la modification de la charge de travail en première année afin de rendre la transition entre le secondaire et le postsecondaire plus facile et plus progressive (3 %) et la mise en contact des nouveaux étudiants et des étudiants plus âgés ou des mentors (2 %).

Les étudiants souhaitaient également un soutien plus important durant leur expérience universitaire, tant en faisant des conseillers une composante plus active et accessible des EPS (5%) qu'en annonçant mieux le soutien en matière de santé mentale et en le rendant plus accessible (3 %). Certains étudiants ont recommandé l'amélioration des méthodes de communication au sein de leur établissement, en particulier le site Web, afin qu'il soit plus facile de trouver des réponses aux questions ou des solutions aux problèmes (4 %). La question de la communication entre établissements a également obtenu le taux de satisfaction le plus bas chez les étudiants qui ont transféré au milieu de leur programme.

Les finances continuent de représenter une difficulté à cette étape. Les étudiants comptent principalement sur leurs propres économies (66 %) ou sur leur famille (70 %) pour les soutenir financièrement durant leurs EPS et plus de la moitié travaillaient pendant leurs EPS. Comparativement à des domaines tels la réussite scolaire, le développement de carrière, le bien-être physique et mental, les étudiants avaient l'impression d'avoir reçu moins de soutien de leur école relativement à la question financière que pour tous les autres domaines, à l'exception du soutien à la recherche d'un emploi.

Transition à la fin des EPS

Puisque la majorité des membres de notre panel qui ont répondu au sondage sont actuellement aux EPS et non pas encore reçu leur diplôme, l'analyse de la transition des EPS vers le milieu du travail est divisée en deux volets. Le premier ensemble de questions a recueilli les attentes des 1 448 répondants qui ont déclaré être étudiants, tandis que le deuxième ensemble a visé les 136 répondants qui se sont principalement identifiés comme faisant avant tout partie de la population active et capable de commenter leur transition hors du système postsecondaire.

La majorité des étudiants poursuivent actuellement leurs EPS et ont en tête une carrière spécifique (62 %) ou du moins un domaine général (35 %). Puisque ces étudiants font leurs études dans le but d'entreprendre une carrière, leurs attentes par rapport au rôle des EPS dans la préparation à leur carrière sont élevées : plus des deux tiers des répondants s'attendent à ce que leurs EPS les préparent entièrement (27 %) ou assez bien (41%) à entrer sur le marché du travail. Bon nombre prévoient avoir besoin d'une formation supplémentaire à leurs études actuelles et cette formation était le plus fréquemment un diplôme de deuxième cycle (38 %) ou un grade professionnel (19 %). Les étudiants actuellement inscrits à un programme de deuxième cycle ou à un certificat ou diplôme d'études supérieures étaient plus susceptibles d'avoir eu recours à des ressources axées sur la carrière que les étudiants de premier cycle ou des collèves. Ceux qui étaient inscrits à un programme menant à un certificat ou diplôme d'études supérieures ou à un grade professionnel, étaient plus susceptibles d'avoir eu recours au counseling professionnel ou à des programmes de développement de carrière en ligne, tandis que les étudiants du deuxième cycle universitaire étaient plus susceptibles d'avoir utilisé des listes d'emploi compilées par les établissements, des ateliers sur les carrières, les programmes coopératifs, les stages et les placements, ainsi que d'avoir profiter des heures de bureau de leurs professeurs.

Les étudiants étaient en général optimistes à propos de leurs perspectives d'emploi après l'obtention de leur diplôme, mais ils ont formulé un certain nombre de recommandations sur la manière dont les établissements pouvaient mieux les aider à faire cette transition vers ce que plusieurs ont décrit comme un marché compétitif. Le plus souvent, ils ont suggéré que les établissements créent des possibilités d'apprentissage expérientiel pour les diplômés, en augmentent le nombre ou les améliorent afin de fournir un plus vaste réseau de contacts et d'expériences. Ceci n'est pas surprenant puisque, comme mentionné précédemment, plus de la moitié des étudiants prévoient participer à des programmes coopératifs, des stages ou des placements dans le futur.

Les anciens étudiants étaient en majorité employés. Ils ont utilisés plus de services axés sur la carrière dans leur établissement que les étudiants actuels, ce qui permet de croire que ces services sont peut-être utilisés davantage vers la fin des études postsecondaires. Les deux groupes ont le plus souvent déclaré qu'ils avaient profité des heures de bureau de leurs enseignants, mais les salons de l'emploi, les possibilités d'apprentissage intégré au travail et les listes d'emplois compilées par les établissements avaient été plus

souvent utilisées par les anciens étudiants.

Réussites

La majorité des anciens étudiants qui avaient un emploi ont confirmé que leurs études les avaient assez ou plutôt bien préparés à leur emploi, bien qu'ils aient été moins susceptibles de croire qu'ils avaient été entièrement préparés. Les étudiants étaient assez positifs quant à leurs possibilités sur le marché du travail, et nombre d'entre eux ont dit qu'ils se sentaient rassurés ou optimistes quant à leurs options.

Chez les répondants qui étaient sur le marché du travail, 73 % avaient un emploi et un grand nombre d'entre eux ont dit avoir été embauchés avant d'avoir terminé leurs EPS (28 %) ou dans les six mois qui ont suivi la fin de leurs études (36 %). Ceux qui avaient un emploi occupaient pour la plupart un poste permanent à temps plein. Pour plus d'un quart d'entre eux, cet emploi répondait à leurs objectifs de carrière (28 %) et plus de la moitié (55 %) étaient d'avis que si leur emploi ne les satisfaisait pas, il les rapprochait de leurs objectifs professionnels. À peu près la moitié ont répondu que leur nouvel emploi était directement lié à leurs études (51 %) et plus du quart ont dit qu'il était indirectement lié à leurs études (28 %) mais leur permettait d'appliquer dans leur domaine de travail des compétences et connaissances acquises durant leurs études.

Défis

Les étudiants croyaient très généralement qu'ils auraient besoin d'aide de la part de leur établissement pour faire la transition vers le marché du travail et lorsque nous leur avons demandé quelles formes d'aide ils espéraient de leur établissement pour cette transition, ils ont fréquemment répondu qu'ils souhaitaient de l'aide pour trouver un emploi (9 %) et davantage d'occasions de réseautage (7 %). Environ le quart des étudiants actuels ont déclaré avoir participé à un salon de l'emploi (28 %) ou à une activité de réseautage (23 %). Les étudiants des collèges étaient moins susceptibles de profiter des heures de bureau de leurs enseignants, de salons de l'emploi, d'activités de réseautage, d'ateliers sur les carrières et de simulations d'entrevues – ce résultat est intéressant considérant le fait qu'ils sont plus susceptibles que les étudiants des universités d'entreprendre des études directement en vue d'une carrière spécifique. De façon rétrospective, les anciens étudiants auraient également souhaité que leur établissement les ait aidés à trouver un emploi (22 %) ou leur ait enseigné en classe davantage de compétences liées à l'emploi ou pratiques (20 %). Ils encourageaient également les établissements d'enseignement à offrir aux étudiants davantage d'ateliers axés sur les carrières (15 %) et de possibilités d'apprentissage expérientiel (13 %).

Conclusions générales

Observations clés

Observation clé n° 1 : L'écart entre les études de la maternelle à la 12^e année et les études postsecondaires

Les étudiants ont dit qu'ils avaient éprouvé de la frustration face à la difficulté de s'adapter aux attentes et aux exigences du niveau postsecondaire. Un grand nombre ont déclaré que l'augmentation soudaine de la charge de travail représentait un réel défi, tandis que d'autres ont dit avoir eu de la difficulté à s'adapter au nouvel horaire ou à la vie loin de chez-eux.

Ces difficultés ont amené de nombreux étudiants à formuler plus tard des commentaires sur la manière dont leur établissement pourrait améliorer les activités d'orientation des étudiants en offrant une gamme d'activités plus inclusives pour une variété d'étudiants – des activités plus calmes pour les étudiants introvertis, des activités spécifiques à la faculté afin de rencontrer d'éventuels condisciples – ainsi que des ateliers et des cours enseignant aux étudiants des compétences pratiques pour réussir au niveau postsecondaire. Plusieurs étudiants ont également recommandé de diminuer la charge de travail de la première année, permettant aux étudiants de s'adapter à leur nouvel environnement puis de l'augmenter graduellement pour qu'elle constitue une charge de travail typique du niveau postsecondaire.

Observation clé n° 2 : Information manquante

Un des problèmes importants mentionnés pour chacune des périodes de transition est le manque d'accès des étudiants à des renseignements clairs et centralisés. En ce qui concerne la période de demande d'admission, les étudiants ont dit avoir été frustrés de ne pas être capables de trouver des renseignements utiles sur les établissements et programmes les intéressant, d'avoir été incertains du processus de demande de chaque établissement et, plus précisément, dans le cas des établissements dont le site Web n'est pas convivial. Il est possible que ces difficultés à accéder à l'information requise durant cette étape ait diminué le nombre de demandes aux écoles dont les renseignements sur les programmes offerts et les exigences d'admission n'étaient pas clairs.

Concernant la période durant laquelle ils fréquentaient un établissement postsecondaire, les étudiants ont exprimé le désir d'un meilleur accès à des conseillers pédagogiques, d'un meilleur accès aux soutiens en matière de santé mentale et de plus de publicité à leur sujet, et d'un meilleur accès à des renseignements centralisés sur leur programme, y compris les exigences de celui-ci. Une amélioration de l'organisation et de la clarté des principaux points d'information bonifierait l'expérience des étudiants qui font une transition durant les EPS.

Observation clé n° 3 : L'étudiant axé sur une carrière

Tant le choix de l'établissement postsecondaire que les décisions prises pendant les études témoignent de la volonté des étudiants d'atteindre un objectif de carrière en poursuivant des études supérieures. Ils choisissent des écoles ayant la meilleure réputation d'ensemble et dans leur domaine d'intérêt spécifique, et ils ont largement participé ou prévu participer aux activités leur procurant des connaissances et une expérience pratiques dans leur domaine. Bon nombre d'étudiants encouragent l'établissement de meilleurs liens entre les étudiants et les conseillers afin d'assurer le bon cheminement tout au long de l'expérience postsecondaire.

Cet intérêt pour une carrière a donné lieu à une demande accrue d'accès aux ressources axées sur la carrière, telles que des salons de l'emploi, des possibilités d'apprentissage intégré au travail, des possibilités de réseautage et des sites consacrés à l'emploi. La différence entre la fréquence d'utilisation des diplômés et celle des étudiants ainsi que certains des commentaires des étudiants portent à croire que ces ressources sont utilisées davantage lorsque les étudiants approchent la fin de leurs études.

